BE S. AUGUSTIN, LIV. X. CH. XXXV. 400 zard qui prend des mouches, ou une araignée qui en enveloppe dans ses filets, me donne de l'attention? Or quoique ce ne soient que des insectes, c'est toûjours succomber à la même curiosité.

Je me tire bien-tôt de là, & je me sers même de ces sortes de choses, pour me porter à vous louer, ô mon Dieu, qui avez créé tout ce que nous voyons (a), & dont la sagesse gouverne porte les toutes les creatures, avec un ordre qui le fait admirer jusques dans les moindres. Mais ce n'est pas là ce qui commence à me donner de l'attention pour ces choses-là; & il y a grande difference entre se relever promptement, & s'empêcher de tomber.

Torse

Ma vie est pleine de pareilles chûtes; & je n'ai d'esperance que dans la grandeur de vos misericordes. Car enfin notre cœur devient le receptacle de toutes ces bagatelles, quand nous y donnons de l'attention; & comme il en demeure plein, des diselles viennent souvent troubler & interrompre nos prieres; & dans le temps que nous pensons l'élever vers vous, & vous faire entendre sa voix, il fort de je ne sçai où une infinité d'imaginations frivoles, qui se jettent à la traverse, & qui déconcertent une action si serieuse & si importante. \* Traiterons-nous cela de peu de chose ? & quand nous nous voyons sujets à de telles miseres, qu'estce qui peut soutenir notre esperance, que votre misericorde, dont nous avons déja senti les effets par la grace que vous nous avez faite de commencer a nous changer.

Source

(a) Contre 'es Manichéens, qui croyoien que les in-

sectes n'étoient point l'ouvrage de Dieu.

<sup>\*</sup> Le chapitre 36 commence dés icy dans le Latin; mais cette division n'est pas bonne, & il est visible que les six ou sept lignes qui restent, sont une suite de ce qui vient d'être dit.